



THÉÂTRE **GLOBE BULLE ROUGE**
PRÉSENTE



Trouver l'eau si belle

SYNOPSIS DE LA PIÈCE "TROUVER L'EAU SI BELLE"

1992 : dans un parc du Sud-Ouest, trois histoires, trois personnages en mal d'être mettent en scène des situations d'amour impossibles. Sans jamais se rencontrer, les personnages se jettent à l'eau, pleins d'espoir. Découvrez l'univers coloré et fantaisiste de Simon Boulerice.

PRÉSENTATION DU PROJET ET VISION DU METTEUR EN SCÈNE

TROUVER L'EAU SI BELLE - un assemblage de trois courts textes de Simon Boulerice - était au départ un projet de livre de nouvelles ayant pour thème l'eau. Théâtre Globe Bulle Rouge a eu la permission de son auteur de les assembler pour la scène.

Mots du metteur en scène :

Globe Bulle Rouge présente sa première création au théâtre. L'univers de Simon Boulerice me fascine par sa fraîcheur et sa pop culture. Son écriture est rassembleur et semble inoffensive, mais elle cache très souvent un mal-être présent dans notre société.

Ce texte de Simon Boulerice me semble être le parfait exemple ; à la fois porteur de fantaisie et pouvant profondément nous interpeller. J'y vois un lien avec notre quête d'amour, de déception et de la dépendance affective.

Avec la mise en scène qui passe par le physique (avec l'aide du chorégraphe Olivier Caron-Brisebois), je cherche à mettre en place cette quête dans un espace qui rappelle la cage. Cette métaphore se veut un prolongement de la recherche de la vérité intérieure des personnages. Cette recherche se fait par des activités enfantines dans un parc. J'utilise donc le corps en action pour se dépasser, et où le spectateur sera à l'écoute des monologues que les personnages offriront.

MANDAT OFFICIEL DE LA COMPAGNIE GLOBE BULLE ROUGE

GLOBE BULLE ROUGE est une compagnie théâtrale à but non lucratif, fondée en 2006, ayant comme mandat directeur de créer et présenter des œuvres exploratoires dont le territoire de recherche se situe sur la question de l'identité, qu'elle soit personnelle ou culturelle, québécoise ou internationale, tout en accordant une place centrale à la femme – sa parole contemporaine transmise par nos personnages, nos dramaturges, nos questionnements. Autant par le biais de créations originales que d'adaptations de pièces étrangères.

Texte : Simon Boulerice

Mise en scène : Miguel Doucet

Assistance à la mise en scène et Chorégraphies : Olivier Caron Brisebois

Sculpture et scénographie : Alain Cadieux

Éclairage : Gabrielle Arguin-Girard

Bande sonore : Olivier Fortin

Comédiens (en ordre d'apparence) :

Louis : Miguel Doucet

Carl / Nicolas / Louis-Martin : Rémy Ouellet

Frédérique : Marie Eve Tardy

Elle : Sounia Balha

SIMON BOULERICE

AUTEUR

Simon Boulerice étudie la littérature au cégep de Saint-Laurent et à l'Université du Québec à Montréal, puis l'interprétation théâtrale au cégep Lionel-Groulx (promotion 2007).

Il est l'auteur des pièces de théâtre SIMON A TOUJOURS AIMÉ DANSER (prix de la création Fringe 2007, solo de l'année LGBT 2007), QU'EST-CE QUI RESTE DE MARIE-STELLA (publiée chez Dramaturge Éditeurs 2009) et MARTINE A LA PLAGE (2010). Il a publié son premier roman LES JÉRÉMIADES, paru aux Éditions Sémaphore, en 2009, ainsi que plusieurs autres romans et recueils de poésie.

Lexique:

Queer: Être contre l'idée de deux boîtes séparées pour définir l'identité. C'est plutôt accepter la présence d'un spectrum de l'identité (aux extrémités: la masculinité et la féminité) et être capable de s'identifier par ce spectrum, aller contre l'idée que l'identité d'une personne doit se placer dans une des deux boîtes spécifiquement. Être queer n'est pas relié à l'orientation sexuelle, mais bien à l'identité de genre.

Théâtre Globe Bulle Rouge tien à remercier:

Mathieu Dubois -Agent de développement culturel de la ville de Montréal - Serge Cuerrier et l'équipe du centre Culturel Henri-Lemieux, Nathalie Goulet de l'UDA, Caroline Spandonide, Patrick Aubert, Marie Ayotte, Christian Baril, Mathieu Leroux, Kristelle Delorme, Véronick Raymond, Marie-France Fournier, Talia Hallmona, Étienne Langlois, Éric-William Quinn, Stéphane Guay, Amy Blackmore, Deirdre Grégoire et l'équipe du Fringe ainsi que les bénévoles. Merci à Simon Boulerice.